

Les Abénakis*

*Abénakis vient des mots wabun (la lumière) et a'Ki (la terre), qui signifient *terre du matin, peuple de l'Est, terre de l'aurore ou peuple du soleil levant*.

Histoire

Dans les années 1500 et 1600, les Abénakis vivaient sur les territoires actuels de la Nouvelle-Angleterre et du Maine, aux États-Unis. Mais les colons américains les chassèrent et en 1670, ils se rendirent à la mission de Sillery, près de la ville de Québec. Cette mission avait été fondée par les Jésuites. Puis pendant 20 ans, les Abénakis vécurent sur les rives de la rivière Chaudière, près des chutes.

C'est vers 1700, que les Abénakis s'établirent sur les rives des rivières St-François et Bécancour, où ils habitent toujours. À cette époque, ils pratiquaient la chasse, la pêche, la trappe, la cueillette de petits fruits, ainsi que la culture du maïs, des haricots, des courges, des pommes de terre et du tabac. Ils confectionnaient des paniers tressés de frêne et de foin pour cueillir des baies sauvages. Au printemps, ils faisaient bouillir la sève des érables pour produire du sirop. Ils auraient même enseigné cet art aux colons français.

Population

Aujourd'hui, environ 400 Abénakis habitent dans les réserves d'Odanak et de Wôlinak, situées sur la rive sud du

fleuve Saint-Laurent, en face de Trois-Rivières. Le reste de la population abénaquise, soit environ 1700 individus, vit à l'extérieur de ces deux réserves, dans différentes villes.

La langue abénaquise est parlée par moins de 100 Abénaquis. Elle est donc menacée de disparaître comme plusieurs langues amérindiennes du Canada. La majorité des Abénaquis parlent français.

Le musée des Abénaquis d'Odanak informe la population sur leur histoire et leur culture. Il accueille plus de 15 000 visiteurs chaque année.

Les Abénaquis sont représentés auprès du gouvernement par le *Grand Conseil de la Nation Waban-Aki*, fondé en 1986.

Exercices pour aider à la compréhension

1 - En quelle année, les Abénaquis sont-ils arrivés sur le territoire québécois ?

2 - Que cultivaient les Abénaquis dans les années 1700 ?

3 - Nommez trois baies sauvages.

4 - Les rivières Saint-François et Bécancour se jettent dans quel fleuve ?

5 - Quels sont les noms des deux villages abénakis ?

6 - Odanak est situé près de quelle ville ?

7 - Wôlinak est situé près de quelle ville ?

Exercices de grammaire

1 - Trouvez les verbes à l'imparfait dans le texte.

2 - Trouvez tous les noms propres du 1^{er} paragraphe.

3 - Formez des mots avec les lettres suivantes.

vrei : _____

éensna : _____

etuhc : _____

eianM : _____

gualen : _____

ssmiino : _____

aeib : _____

noclo : _____

Les Algonquins*

*Les Algonquins se désignent eux-mêmes par le mot *Anishinabeg*, c'est-à-dire *les vrais hommes, le peuple de la terre ou le lieu d'où l'on harponne le poisson et les anguilles*.

Histoire

De 1550 à 1650, les Algonquins habitaient la rive nord du fleuve Saint-Laurent. Mais les colons français et les Iroquois les ont forcés à se déplacer vers les régions de l'Outaouais, de l'Abitibi et du Témiscamingue. Les Algonquins pratiquaient un peu l'agriculture, mais surtout la chasse, la pêche et la cueillette. Ils commerçaient avec les Hurons et recevaient d'eux, du maïs et des filets de pêche, en échange de peaux et de viande de gibier. Les colons français leur procuraient des armes à feu, des pièges, des outils en fer, des ustensiles et des vêtements.

Dans les années 1800, l'exploitation forestière intensive dévasta les territoires de chasse des Algonquins. Ils durent aller encore plus vers le nord.

Population

Aujourd'hui, environ 5000 Algonquins habitent dans neuf réserves situées dans les régions de l'Outaouais et de l'Abitibi-Témiscamingue. Ces réserves sont : Hunter's Point, Kebaowek, Kitcisakik, Kitigan Zibi, Lac-Rapide, Lac-Simon, Pikogan, Timiskaming et Winneway. Chaque réserve est

administrée par son propre Conseil de bande. Près de 4000 Algonquins vivent à l'extérieur des réserves. Les Algonquins s'occupent de reboisement des forêts et continuent de piéger des animaux, de chasser, de pêcher et de produire de l'artisanat.

Plus de 60 % de la population algonquine parle encore sa langue ancestrale. Celle-ci a donc des chances de se conserver. La Société Matciteeia s'occupe d'ailleurs de la promotion et du développement de la culture et de la langue algonquines. Elle possède une salle pour les aînés, appelée Ocipik, et un comptoir de vente d'artisanat. La majorité des Algonquins parlent aussi le français ou l'anglais.

Les Algonquins sont représentés auprès des gouvernements par le *Conseil de la nation algonquine Anishnabeg* et par le *Secrétariat des programmes et services de la nation algonquine*. Ces organismes défendent les intérêts des Algonquins.

Exercices pour aider à la compréhension

1 - Nommez trois villes situées sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent

2 - Nommez trois villes situées sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent

3 - Nommez une rivière située en Abitibi

4 - Que signifie la cueillette chez les Amérindiens ?

5 - Quels produits les Algonquins recevaient-ils des Hurons lorsqu'ils commerçaient avec eux ?

6 - Combien y a-t-il de réserves algonquines au Québec ?

7 – Environ combien d'Algonquins habitent au Québec ?

Exercices de grammaire

1 - Placez en ordre alphabétique les mots suivants.

Aîné, Abitibi, Algonquin, à, appeler, agriculture, anglais, arme, activité, année, avec, administrer, avoir, artisanat, ancestral, aller, aujourd'hui.

2 - Répondez pas *vrai* ou *faux*.

Dans la phrase : *Les Algonquins habitent la forêt*, le mot *Algonquins* est le sujet du verbe habitent _____

Habiter est un verbe du 1^{er} groupe _____

Dans la phrase : *Les Algonquins habitent la rive nord du fleuve*, le mot *nord* est un nom commun. _____

Dans la phrase : *Ils obtenaient aussi des armes à feu, des pièges et des outils en fer*, le verbe *obtenaient* a 4 compléments. _____

Il y a neuf articles dans le deuxième paragraphe du texte. _____

Dans la phrase : *Ils ont dû aller encore plus vers le nord*, le mot *nord* est un nom commun. _____

Dans la phrase : *Les neuf réserves algonquines sont administrées par un Conseil de bande*, le mot *algonquines* est le sujet du verbe *sont*. _____

Les Attikamekws*

*Le nom de cette nation signifie *poissons blancs* ou *le peuple de l'écorce*. Ce peuple a également été appelé *Têtes-de-Boule* dans les années 1700 et 1800. Il a repris son nom d'origine au milieu des années 1970.

Histoire

Vers 1650, entre 500 et 600 Attikamekws vivaient dans la région du Haut Saint-Maurice. Ils chassaient, pêchaient et cueillaient des fruits sauvages. Ils faisaient aussi du troc avec les Cris, les Algonquins et les Montagnais. Ils recevaient du maïs en échange de gibier et de poisson. Au printemps, ils faisaient bouillir la sève d'érable pour en faire du sucre et du sirop.

Les Attikamekws ont aussi fait le commerce des fourrures avec les colons dans les années 1700.

À partir de 1830, de nombreux Attikamekws sont devenus travailleurs dans des entreprises d'exploitation forestière et dans des compagnies productrices d'électricité. Plusieurs sont morts à cause des maladies transmises par les Européens et contre lesquelles ils n'avaient aucune immunité.

Population

Aujourd'hui, environ 4700 Attikamekws habitent dans trois réserves situées dans les régions de Lanaudière et de la Mauricie : Manawan, Obedjiwan et Wemotaci. Ils participent

au reboisement et au développement des forêts, en plus de continuer de chasser, pêcher et piéger.

Environ 900 Attikamekws vivent à l'extérieur des réserves, dans différentes villes, dont La Tuque et Trois-Rivières.

Comme la langue attikamekw est parlée par presque tous les membres de cette nation, elle a de bonnes chances de survie. Le français est aussi parlé par la grande majorité des Attikamekws.

Le *Conseil de la nation Attikamekw* les représente devant le gouvernement.

Exercices pour aider à la compréhension

1 - Où est située la région du Haut Saint-Maurice ?

2 - Près de quelle ville la rivière Saint-Maurice se jette-t-elle dans le fleuve Saint-Laurent ?

3 - Quel produit la rivière Saint-Maurice a-t-elle servi à transporter durant des dizaines d'années ?

4 - Que signifie le mot *immunité* ?

5 - Comment se nomment les trois réserves attikamekws ?

6 - Que fait une entreprise d'exploitation forestière ?

7 - Nommez une entreprise d'exploitation forestière.

Exercices de grammaire

1 - Composez une phrase avec les mots suivants.

Attikamekws, gibier, fruits.

Attikamekws, rivière.

printemps, sucre.

fourrure, forêt.

réserves, villes.

reboisement, environnement.

2 - Composez une phrase en utilisant les mots suivants
comme sujets.

poisson

lac

pêche

chasser

barrage

nation

3 - Mettez les phrases à deux temps passés différents.

Les Attikamekws habitent le territoire depuis des siècles.

Les femmes participent aux travaux.

Cet enfant est en bonne santé.

Le chasseur surveille sa proie.

Leur territoire s'étend jusqu'au Labrador.

Le barrage inonde leurs terres.

Ces oiseaux migrent vers le nord au printemps.

Les Cris*

*Le nom de cette nation aurait d'abord été *Christeneaux*, à cause de la christianisation de ce peuple. Les Cris se désignent eux-mêmes des noms *Ayisiyiniwok* et *Iyiniwok*, qui signifient *les hommes* ou *le peuple des chasseurs*.

Histoire

Les ancêtres des Cris sont parmi les premiers habitants du territoire québécois. Ils vivaient dans les régions de la Baie James et de la Baie d'Hudson il y a plus de 5000 ans. Ils venaient des plaines de l'Ouest canadien.

Ces premiers habitants étaient nomades et se déplaçaient souvent en petits groupes. Ils chassaient l'orignal, le caribou, l'oie sauvage et le petit gibier. Ils pratiquaient aussi la pêche. Parfois, les groupes se réunissaient l'été pour chasser, faire des fêtes et célébrer des mariages. Puis à l'automne, ils se séparaient et chaque groupe se dirigeait vers son territoire.

Les Cris débutèrent la traite des fourrures avec les Européens au début des années 1600. Vers 1850, les missionnaires arrivèrent. Plus tard, l'école obligatoire et la construction d'habitations ont continué de changer le mode de vie des Cris. Ils sont devenus sédentaires.

En 1971, les travaux de construction des grands barrages hydroélectriques de la Baie James débutèrent et, même terminés, ils continuent d'influencer la culture crie.

Population

Aujourd'hui, environ 13 000 Cris habitent dans leurs neuf réserves de la Baie James : Chisasibi, Eastmain, Mistis-sini, Nemiscau, Oujé-Bougoumou, Waskaganish, Waswanipi, Wemindji, Whapmagoostui. Et 1500 Cris vivent à l'extérieur des réserves.

La langue crie est utilisée par l'ensemble de la population. Les langues secondes sont le français et l'anglais.

Les Cris sont représentés par le *Grand Conseil des Cris du Québec Iyiyuu Istchee*. En 1975, ils signaient la *Convention de la Baie James et du Nord québécois* avec le gouvernement québécois. Cette Convention accordait aux Cris une plus grande autonomie administrative et politique, des indemnités et des droits de propriété, de chasse, de pêche et de piégeage sur un territoire de 151 580 kilomètres carrés.

Exercices pour aider à la compréhension

1 - D'où venaient les Cris avant de s'installer à la Baie James?

2 - Que signifie le mot *nomade* ?

3 - Que signifie le mot *sédentaire* ?

4 - Nommez cinq provinces du Canada ?

5 - Donnez quatre exemples de petit gibier

6 - Qu'est-ce qu'une indemnité ?

7 - Qu'est-ce qu'une langue seconde ?

Exercices de grammaire

1 - Conjuguez le verbe *débuter* à l'indicatif.

Présent, 2^e personne du singulier : _____

Passé composé, 1^e personne du pluriel : _____

Imparfait, 3^e personne du singulier : _____

Futur simple, 3^e personne du pluriel : _____

Présent, 2^e personne du pluriel : _____

2 - Écrivez la phrase en utilisant un synonyme pour le verbe.
Denis vit à Trois-Rivières.

L'été commence le 21 juin.

Lise change ses habitudes.

Mon ami a un beau vélo.

Le chien de Marcel jappe.

Diane semble un peu fatiguée.

La femme coupe la viande avec un long couteau.

3 - Ajoutez un adjectif qualificatif dans les phrases suivantes.

Les Cris habitent un territoire.

Il a coupé un arbre pour construire un canot.

Les chasseurs affrontent un ours.

La femme coud des vêtements.

L'eau retenue par les barrages inonde un territoire.

Ces hommes se déplacent pour chasser.

Ces femmes travaillent beaucoup.
